

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse février 2020

#### POMME



#### **Une activité ralentie sur l'ensemble des destinations**

Le mois de février s'avère moins actif que le mois précédent. Le pourcentage élevé de petits calibres pénalise toujours les ventes et entraîne quelques réajustements de prix à la baisse pour favoriser l'écoulement. Les congés scolaires auxquels s'associent les températures douces et la concurrence des autres fruits de saison ralentissent l'activité sur l'ensemble de l'hexagone. La demande reste limitée aux diverses actions promotionnelles en grande distribution qui favorisent l'écoulement des calibres inférieurs.

En cette période de la saison, seules les variétés clubs, particulièrement la Pink Lady, bénéficient d'une bonne fluidité des ventes grâce aux mises en avant pour la Saint Valentin. L'intérêt de la demande est également porté sur la Granny, notamment pour les pommes destinées à l'export. Parmi les variétés dites traditionnelles, la Golden se déstocke plus lentement. La vive concurrence italienne et l'offre importante de petits calibres freinent les sorties pour cette variété.

Vers le marché extérieur, l'activité est également réduite sur l'ensemble des débouchés. A destination du grand export, les échanges sont fortement perturbés par la persistance des mouvements sociaux (blocage des ports) qui entraîne des retards de livraison. Dans ce contexte, la demande est prudente au regard de l'aspect qualitatif des fruits avec des conséquences financières pour les expéditeurs. L'entrée en production de l'Hémisphère Sud mi-février accentue également le ralentissement du commerce régional. Vers l'Angleterre, les transactions sont également difficiles avec une demande peu satisfaite en raison d'une offre réduite en gros calibres. Les cours subissent peu de changement pour cette période. Seuls les lots de qualité et les gros calibres bénéficient de prix fermes en comparaison des mois précédents. Les niveaux des cours sont supérieurs à la moyenne quinquennale pour l'ensemble des variétés.

	Prix départ station, en €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200 g plateau 1 rang	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200 g plateau 1 rang	<b>GRANNY</b> cal. 170-200 g plateau 1 rang
<b>Février 2020</b>	<b>1,05</b>	<b>1,05</b>	<b>1,02</b>
Janvier 2020	1,05	1,04	0,98
Février 2019 <b>Moy. 5</b>	1,04	1,13	1,05
<b>ans</b>	<b>1,03</b>	<b>0,96</b>	<b>0,95</b>

## SALADE



### Des prix qui se dégradent avec une météo favorable à la croissance des salades

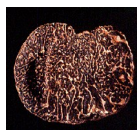
C'est la météo qui est le principal facteur de la dégradation des prix en février. Météo France annonce des records historiques de températures, avec près de 30 degrés sous les serres et un ensoleillement exceptionnel pour cette période. Les salades gagnent en précocité et des cultures qui n'étaient pas attendues avant le mois de mars arrivent à maturité dès l'avant-dernière semaine de février. Les producteurs sont dépassés et essaient d'accélérer les coupes avec pour seul levier le prix. La demande diminue en février par rapport au mois de janvier, toujours favorable à la consommation de la salade, avec des quantités vendues au départ de la région inférieures de 17 %.

Les exportations sont ralenties en début de mois : le grand salon professionnel de Berlin qui mobilise une partie des distributeurs, l'Épiphanie et le Carnaval en Allemagne perturbent et ralentissent un marché tout juste à l'équilibre. Sur les trois premières semaines, le Sud-Est garde sa position de principal fournisseur de l'Europe du Nord et de la Suisse. Mais les producteurs de la région, sous l'afflux de leurs salades, se retrouvent en concurrence entre eux sur les zones de consommation extra-nationale.

Durant la dernière semaine de février, la Suisse suspend ses importations et les productions italiennes jusqu'alors absentes reviennent sur le marché européen. Le cours de la Lollo Rossa, produit d'appel pour l'export, baisse de 14 % par rapport à janvier et se situe 9 % en dessous de la moyenne quinquennale. Sur la France, les cours baissent graduellement, non sous la pression d'une demande attentive aux prix mais simplement devant l'impossibilité pour les producteurs de réguler l'offre. La Batavia blonde, cœur du marché de la salade tendre sur les étals, voit son cours baisser de 21% par rapport au mois de janvier et demeurer inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale.

	<u>Qté vendue</u> en nb de têtes	Prix départ station, en €/pièce	
		Batavia blonde	Lollo rossa
<b>Février 2020</b>	<b>34 099 613</b>	<b>0,51</b>	<b>0,52</b>
Janvier 2020	41 267 470	0,64	0,66
Février 2019	36 993 718	0,72	0,81
Moy. 5 ans		0,63	0,63

## TRUFFE



### Un dernier mois de campagne très défavorable tant par les volumes présents que par les prix

Des produits de très belle qualité mais en très faible quantité caractérisent le marché de Carpentras sur tout le mois de février. Peu de lots sont présentés et les quantités diminuent progressivement jusqu'à la fin du mois pour atteindre un cumul mensuel de 60 Kg, soit 3 à 4 fois moins que le volume moyen des cinq dernières années. Un été particulièrement chaud avec peu d'eau et des périodes de canicule répétées et prolongées a pour conséquence de maintenir une température élevée du sol peu favorable à la croissance des truffes. Ainsi, de nombreuses « truffettes », qui se forment dès le mois de juin et croissent sur l'ensemble de la période estivale pour devenir des truffes, ont séché, entamant d'autant la récolte.

Les zones de montagne avec des plantations plus en altitude et davantage exposées aux pluies estivales ont naturellement moins connu ce phénomène. Sur les dix dernières années, seul le mois de février 2018 a connu des quantités aussi faibles voire inférieures. Mais à la différence de cette année, les prix de 2018 étaient nettement supérieurs (plus de 50 % supérieurs à la moyenne quinquennale). Le mois de février 2020 voit son prix moyen tout juste égal à la moyenne quinquennale, alors que l'offre en présence est très faible. Les acheteurs, attentistes, ont des difficultés à dégager une marge suffisante avec les niveaux de prix attendus par les producteurs présents sur le marché de Carpentras.

En dehors des quelques lots du début de marché qui peuvent se négocier sur des niveaux favorables, la majorité des truffes s'échangent sur une base bien inférieure à 600 €/kg. Ainsi, les prix s'ajustent sous la pression des autres places européennes. En effet, d'importantes quantités sont désormais produites en Espagne à la même période, concurrençant la production provençale. A titre de comparaison, le volume hebdomadaire de truffes *Tuber melanosporum* produit à cette période dans la province espagnole de Teruel (Aragon) peut varier entre 3 et 7 tonnes en fonction des semaines.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production en €/kg	
		<b>TUBER MELANOSPORUM</b>	
<b>Février 2020</b>	<b>60</b>	<b>582</b>	
Janvier 2020	236	514	
Février 2019	440	485	
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>219</b>	<b>583</b>	

## COURGE



### Une consommation plus soutenue

La période hivernale favorise la consommation des produits comme la courge. Le mois de février en son début n'y déroge pas. Les ventes s'activent sur l'ensemble de la gamme.

La courge butternut profite d'un écoulement fluide et régulier dès le milieu du mois. Le contexte concurrentiel est favorable avec une offre extra-nationale discrète au cours de cette campagne. La courge butternut, produit de saison incontournable sur les rayons des grandes enseignes, présente une praticité idéale pour le consommateur : coût des portions, bonne tenue à la conservation. Aussi, son cours est la hausse tout au long du mois et les stocks se réduisent. Les producteurs envisagent même une fin de campagne rapprochée, entre le début et le milieu du mois de mars. Le prix départ région du butternut, sur des calibres standards, progressent de 24 % par rapport au mois de janvier.

La courge muscade, première production de courge sur la région, se vend un peu plus vite qu'au cours des derniers mois. Les ventes en tranchées progressent (environ 1 € le kg départ) comme celles en conditionnement palox ou caisse. Mais à l'inverse de la butternut, la demande en muscade demeure insuffisante face à une offre régionale, nationale et européenne importante. Les stocks ne se résorbent pas et ce produit, rentré en chambre de conservation depuis octobre 2019 dans des conditions de forte humidité, est fragile. Sur les derniers jours du mois, les opérateurs sont inquiets face à l'augmentation des déchets issus des courges qui pourrissent sur les claies de stockage. Malgré ce contexte, le cours de la courge muscade progresse tout de même de 11% par rapport au mois de janvier.

	Prix départ station, en €/kg	
	Courge muscade	Butternut
<b>Février 2020</b>	<b>0,43</b>	<b>0,91</b>
Janvier 2020	0,39	0,76

## TOMATE



### Un début de campagne des productions hors-sol marqué par la présence du virus ToBRFV

Les premières cotations de la tomate dans le Sud-Est démarrent à la mi-février. La production nationale et même régionale ne s'est jamais complètement arrêtée. En effet, une infime partie du parc de serres du Sud-Est est consacrée à une production hivernale avec des contreplantations du mois d'août. Au 15 février, avec dix jours d'avance sur un calendrier de récolte classique, débutent les récoltes de la plupart des producteurs équipés de serres chauffées pour les cultures hors sol. La gamme jusqu'alors ramenée principalement à la tomate grappe, s'étoffe. A cette référence, cœur de marché, s'ajoute alors l'ensemble de la gamme des petits

fruits et « typées » (tomates anciennes). La demande est peu dynamique et le temps exceptionnel de ce mois de février 2020 sur la région accélère la maturation des fruits. Les producteurs de tomates d'hiver se retrouvent déjà avec des reports de stocks importants. Les prix se maintiennent cependant sur des niveaux de saison pour l'ensemble de la gamme. La grappe se situe 15 % au-dessus de sa moyenne des 4 dernières années, alors que la variété cœur de bœuf est inférieure de 5 % à sa moyenne quadriennale.

Le sujet du moment pour la profession est avant tout le cas d'infection par le virus ToBRFV, particulièrement dangereux pour les plantations, découvert sur une unité de production dans l'Ouest. Aux aguets, les producteurs déploient toutes les mesures possibles pour limiter les risques de propagation sur leurs cultures.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Février 2020</b>	pas d'antériorité	2,71	3,04
Février 2019	significative	2,63	3,38
<b>Moy. 4 ans</b>		2,35	3,19

## Bilan de campagne RAISIN DE TABLE 2019

### Du raisin sur les tables des fêtes de fin d'année

La campagne raisin de table 2019 débute avec une dizaine de jours de retard sur la précédente, dans un contexte de faible consommation. La qualité gustative et plastique du raisin étant optimale, les producteurs décident rapidement de le stocker en conservation frigorifique. Toutefois, la bascule entre le raisin frais et le raisin de longue conservation n'apporte pas les hausses de prix habituellement constatées. Des volumes significatifs sont encore présents pour proposer du Muscat AOP sur les tables des fêtes de fin d'année et même au-delà. Pour l'ensemble des variétés de raisin frais, les cours de la campagne 2019 sont inférieurs de 4,5 % à ceux de la campagne précédente mais restent quasiment au niveau de la moyenne quinquennale (- 0, 2%).

La campagne commence à la mi-août avec une dizaine de jours de retard par rapport aux campagnes de 2017 et 2018. Les variétés précoces et les premiers Muscat sous abris arrivent dans un marché encore peu positionné sur le raisin. Les centrales d'achat, encore tournées vers les fruits d'été, n'ont pas démarré les mises en avant. Le Lavallée fait rapidement son entrée avec des volumes importants.

La mise en consommation peine à s'installer. Le stockage en longue conservation débute dans une tentative de régulation du marché du frais notamment en Muscat. Pour l'Alphonse Lavallée, la longue conservation prend le relais plus tard, courant octobre, pour des départs vers le marché national et vers l'export. Entre temps, le commerce reste difficile puisque la qualité assez en retrait de cette variété ne permet pas de réguler suffisamment l'offre par le stockage. Globalement, Les cours se réajustent à la baisse quasi quotidiennement dans toutes les variétés standards.

En outre, la présence du raisin d'importation sur les gondoles des grandes surfaces ne favorise pas le commerce des productions régionales. Seuls les Muscats extra et AOC sont recherchés. La transition entre frais et frigo n'apporte pas les hausses de prix habituellement constatées. Malgré une demande qui s'active au tout début du mois de novembre, le commerce tourne toujours au ralenti alors que la saison s'avance. Le manque d'animation commerciale est patent et les volumes sortis restent insuffisants, avec la présence des autres fruits de saison comme les petits agrumes (clémentines).

L'activité vers les marchés de gros est également atone. Le raisin noir du Sud-Est doit faire face, non seulement à la concurrence du raisin d'importation, mais aussi à la production du Sud-Ouest à des prix plus attractifs. Le disponible en longue conservation est important dans la plupart des stations et les négociants envisagent l'étirement de la campagne dans le temps : ils sont contraints de changer les plaquettes de soufre et, lors des sorties de chambre froide, de procéder à un triage et à un ciselage des grappes entraînant des coûts additionnels. Dans ces conditions, la campagne de commercialisation s'éternise et les metteurs en marché sont en capacité de proposer du Muscat AOP sur les tables des fêtes de fin d'année et même dans les premiers jours de janvier.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaurenard  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Régis Loiseau, Frédéric Chiron,  
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Éric-Paul Mallet,  
Véronique Baux, José Robert, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépot légal** : à parution

**ISSN** : en cours